En passant chez le serrurier

Autor(en): **Sudan, A.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **80 (1951)**

Heft 10

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1040631

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

En passant chez le serrurier

— L'atelier de M. Jacques ? A cinquante pas, Monsieur, entre le restaurant et la charcuterie !

J'approche et je lis sur l'enseigne en fer forgé ces mots à demi effacés : Jacques B... maître-serrurier. Devant la porte, j'hésite. L'atelier à toit plat et bas semble écrasé. Les murs sont noircis, presque lépreux. Les vitres sont charbonneuses et au travers j'aperçois des éclairs bleus.

Un homme en habit de travail machuré, la marmotte suspendue à l'épaule et balançant négligemment sa trousse de rossignols, sort. Où s'en va-t-il ? Réparer une serrure, ajuster une grille de jardin, ouvrir un coffre dont on a égaré la clé, qui sait ? Sans doute n'est-il pas le maître-serrurier. A cette heure de la journée, M. Jacques est à l'atelier, occupé à tracer des épures, à distribuer les tâches, à commander, à surveiller, à travailler à l'outil ou à la machine, à instruire son apprenti peut-être. J'entre, et je le distingue des compagnons par les regards que ces derniers jettent vers lui.

— Bonjour, Monsieur Jacques. Voici un chandelier dont une branche a été cassée. Pouvez-vous me le réparer ?

Pendant que je m'entretiens avec le patron, j'observe. L'intérieur de l'atelier est de parfaite ordonnance et révèle sans peine les multiples activités du serrurier. Ici la forge avec le brasier, la cheminée, les pinces, les marteaux, l'enclume ; là l'endroit réservé à la tôlerie : sur une feuille de tôle un garde-feu est esquissé à la craie ; plus loin, c'est le coin de la soudure autogène avec la bombe d'oxygène et le chalumeau ; dans l'angle, celui de l'ajustage avec une infinité de limes et de clefs ; au fond, sur des bras solidement amarrés à la muraille, reposent les réserves de fers profilés. Sous un appentis, des pièces terminées attendent d'être livrées ou posées : grilles de balcon, croix, mains courantes, rampes d'escaliers, portes, appliques, ferrures, girouettes, enseignes et cent autres objets de ferronnerie forgés, soudés, martelés, rivés, brasés, trempés.

Quand il lime, l'oreille attentive, quand il soude, les yeux protégés par un écran violet, quand il chauffe le fer, le frappe, quand il découpe la tôle au chalumeau, M. Jacques a le front soucieux, le regard fixé sur son travail, les mâchoires serrées. Mais lorsqu'il contemple à la lumière le petit lampadaire au pied roulé en volutes qu'il vient d'achever, ses traits se détendent, un sourire de satisfaction éclaire son visage.

M. Jacques aime son beau métier. Il est passé maître, et l'art ancien de la ferronnerie comme les procédés modernes n'ont pas de secret pour lui.

Passé entre ses mains, mon chandelier brisé me reviendra tout neuf.

A. Sudan.